

Soutien à la réconciliation et à la réunification de la péninsule coréenne

par le Dr Lan Young Moon



Dr Lan Young Moon

La Fédération des femmes pour la paix mondiale (FFPM) a été fondée en 1992 à Séoul, en Corée par M^{me} Hak Jan Han Moon. Depuis lors elle s'est développée dans 160 pays du monde. Elle a été créée dans le but de contribuer à la paix mondiale en renforçant tout d'abord la famille et en offrant aide et éducation pour les plus démunis. Nos activités encouragent les échanges internationaux et la coopération afin de créer un réseau pour la paix. Le monde est vraiment une famille, telle est notre conviction, une famille sous Dieu.

Dans les dernières années, les membres de la FFPM se sont engagés dans des projets et des activités humanitaires dans les pays en voie de développement, en aidant les femmes à prendre confiance en elles-mêmes, en construisant des écoles, en parrainant des enfants, et en offrant une éducation sanitaire préventive du VIH/sida. Depuis 1997, la FFPM-Internationale a été dotée du statut consultatif général auprès du Conseil économique et social de l'ONU (ECOSOC). Ce statut a été prolongé en 2001 et en 2005. La FFPM cherche à promouvoir les « objectifs du Millénaire pour le développement » fixés par l'ONU, particulièrement ceux qui visent l'éradication de la pauvreté et le renforcement des capacités féminines.

De même que nous essayons de résoudre la crise au Moyen-Orient, en Corée, nos activités se concentrent sur la réunification de la péninsule coréenne, jalon essentiel pour la paix dans le monde. Depuis l'inauguration de la FFPM, il y a 13 ans, ses membres coréens et leurs enfants se réunissent en début de chaque année pour prier près de la frontière de la Corée du Nord. C'est une initiative symbolique visant à établir un fondement spirituel pour une ouverture vers le Nord.



Panmunjom au 38ème parallèle – zone démilitarisée



En mettant de côté des décennies de ressentiment et de colère personnels, les femmes jouent un rôle essentiel pour rapprocher les gens de la Corée du Nord et de la Corée du Sud.



Rencontre de prière annuelle pour la réunification des deux Corées



Réconciliation et le projet « 1% Love Sharing »

En février 2001, j'ai finalement obtenu la permission de visiter la Corée du Nord pour la première fois depuis que j'ai fui le Nord, il y a cinquante ans. Dix femmes coréennes, responsables d'ONG, m'ont accompagné. Nous avons offert 30 000 sous-vêtements chauds et dix téléviseurs à des enfants. Tout en appréciant beaucoup nos cadeaux, les enfants, à cause de leur fierté, ne voulaient pas admettre qu'ils avaient été aidés. En août 2003, avec 90 Coréennes de la FFPM, nous avons pris un des premiers vols directs de Séoul à Pyongyang. Auparavant le voyage devait se faire via Beijing.

Nous avons vu souvent des camions chargés d'ouvriers pauvrement habillés, les transportant à leur travail. Dans les champs le long des montagnes, nous avons ob-



servé des enfants qui ramassaient des cosses vides de maïs, probablement pour remplir leur estomac vide. Les soldats que nous croisions étaient pour la plupart maigres et de petite taille. Et pourtant, quelques passants (qui étaient en fait chargés de nous surveiller) s'approchèrent de nous pour nous dire : « Nous venons juste de sortir de table, nous avons trop mangé, aussi, nous sommes venus pour marcher un peu. » En les regardant, les larmes me montèrent aux yeux, je ne sais pourquoi...

Après notre retour, la FFPM initia le projet « 1% love sharing ». Ce projet consiste à mettre de côté chaque mois



*Collecte
de donations dans
le cadre du projet
« 1 %
Love Sharing »*



Interview du Dr Lan Young Moon à la radio nationale PR on Air

1 000 won (un peu moins d'un Euro) pour aider les plus démunis, en particulier les enfants et les femmes de la Corée du Nord. Bien que cette somme semble dérisoire, cette initiative se développe en un mouvement national et reçoit aussi la contribution de plusieurs associations de femmes dans le monde.

Mme Lee Hee-ho, ex-première dame de la Corée du Sud, épouse de l'ancien président Kim Dae-jung a trouvé ce projet formidable et y a contribué. Son appui nous a encouragées.

Le projet « 1% Love sharing » a attiré l'attention des médias en Corée du Sud. Des entretiens ont été accordés à plusieurs radios et les journaux ont publiés des articles. Le public pense que la division et la séparation de la Corée ne peuvent plus durer et que des initiatives tels que le projet « 1% Love Sharing » sont nécessaires pour activer la réunification.

Aujourd'hui les ONG sud-coréennes coopèrent de plus en plus activement avec celles du Nord. La FFPM Corée est membre du Conseil national coréen pour la réconciliation et la coopération (*Korean National Council for Reconciliation and Cooperation*) lequel a son homologue en Corée du Nord. Environ 220 ONG se regroupent sous ce conseil dont je suis l'une des présidentes, un honneur qui tient pour l'essentiel aux efforts de la FFPM pour la réunification.



Pour aider les victimes de l'explosion du train de Ryon-Chon en Corée du Nord, une marche a été organisée par le 1% love sharing Project en mai 2004 à Séoul.

Avec les autres ONG du Conseil, la FFPM a organisé des expositions et des brocantes. Nous travaillons aussi avec l'association des émigrés de la Corée du Nord vivant



Un rallye pour la réunification rassemblant des représentants du Nord et du Sud à Séoul en 2003

dans le Sud. En mai 2005, ensemble avec des réfugiés, nous avons organisé une marche pour la paix à Séoul. L'événement avait attiré environ 1 200 personnes qui ont fait une donation pour aider les victimes du désastre ferroviaire qui a récemment frappé le Nord.

Depuis août 2002 se tient un rallye annuel pour la réunification qui rassemble des responsables des deux Corées tantôt à Pyongyang, tantôt à Séoul. L'événement commémore aussi l'indépendance de la Corée par rapport au Japon.

Les membres de la FFPM prennent part à des échanges avec les associations des réfugiés de la Corée du Nord.



Minibus offert à une association d'émigrants du Nord



Jumelage entre femmes de la Corée du Sud et les femmes émigrantes du Nord

Le nombre de ces réfugiés augmente sans cesse ; il n'est pas facile d'aider chacun. Même après s'être établis en Corée, ils ont un fort besoin d'adaptation social. Nous organisons des cérémonies de jumelages pour eux depuis 1997, et depuis quatre ans nous commençons à offrir des bourses d'études. Espérons que ces activités seront une pierre d'angle pour la réunification du Nord et du Sud.

Le pardon et un changement d'état d'esprit

On s'échangeait des visites et au bout des quatrième et cinquième visites, c'était toujours les mêmes représentantes de la Corée du Nord qui semblaient nous accueillir ; au départ, nous étions devant des femmes tendues, figées dans leurs émotions. « La réunification n'est pas pour demain » me disais-je alors avec pessimisme.

Et puis, à force de parler de nos vies, le partage s'est fait plus naturel. Imperceptiblement, un changement se faisait sentir à chaque fois. Elles avaient plaisir à nous voir, et nous avions hâte de les revoir, nous aussi.



Visite à l'école maternelle de Changgwang à Pyongyang



Nous avons d'ailleurs vu l'atmosphère se réchauffer au Nord en deux ans. La ville et sa population sont devenues plus actives que lors de notre première visite en 2001. L'hôtel Potonggang, où nous descendions était alors froid et lugubre à cause des coupures d'énergie. À la sortie de Pyongyang, les champs offraient un spectacle de désolation.

Les enfants dans leurs crèches modèles avaient l'air bien chétif et maigrichon pour leur âge.

Pendant des années, mon cœur en proie à de très vifs ressentiments avait rejeté le Nord avec colère. Ils avaient ruiné le pays et brisé les familles par millions. Aujourd'hui encore, la souffrance de la séparation touche quelques dix millions d'individus. Les retrouvailles des proches se font au compte-goutte mais après des rencontres aussi brèves, la séparation plonge dans la dépression les plus âgés, qui ne savent pas s'ils auront jamais la possibilité de se revoir.

Quand ma famille a fui le Nord pendant la guerre de Corée, mon père s'est fait prendre par les soldats du Nord. Je n'ai plus jamais eu de ses nouvelles. Mon unique frère est mort pendant la guerre, faute de soins médicaux. Ma cousine préférée s'est suicidée après avoir été violée par une horde de soldats. Je ne pouvais pas pardonner la Corée du Nord. Mais les fondateurs de la Fédération des femmes pour la paix mondiale étaient eux aussi des réfugiés du Nord qui avaient subi d'indicibles persécutions pendant cette période. Après les avoir rencontrés, je les ai vu consacrer leur vie entière à œuvrer pour la paix. Ce qu'ils m'ont enseigné de plus essentiel est qu'il faut comprendre, aimer et pardonner les autres « fussent-ils ennemis ».

Pour y arriver, il faut se libérer et laisser son cœur évacuer le ressentiment et la colère. Plus il y a d'échanges avec le Nord, plus nous pouvons nous comprendre et



Exode vers le sud pendant la guerre de Corée

venir à bout d'une séparation de 60 ans. J'ai davantage d'espoir en une possibilité de se réunifier, en voyant nos concepts évoluer de part et d'autre.

Éducation pour un idéal plus élevé

Je voudrais souligner que la réussite de la réunification passe obligatoirement par l'éducation. Les gens du Nord subissent depuis leur naissance un endoctrinement idéologique ; au Sud au contraire, avec la démocratisation, on se laisse happer par l'individualisme et le matérialisme.

À commencer par les jeunes et les femmes, l'éducation doit enseigner à la population que Dieu est le centre de la nation et non pas le communisme ou la démocratie en



Une centaine d'élèves en école primaire s'est réunie au 38^{ème} parallèle pour mieux comprendre la division de la Corée. Ceci est organisé chaque année pour permettre aux enfants de réaliser les tourments de la guerre et de les éduquer sur les possibilités d'une réunification.

tant que tels. Nos efforts tendent vers ce genre d'éducation. Ces deux dernières années, j'ai fait le tour de la Corée et j'ai parlé à 5 000 femmes à travers tout le pays en mettant l'accent sur ce point.

On entend si souvent parler de « l'ère des femmes ». Les femmes, par leur amour maternel pur, développent l'endurance et la capacité d'aller vers les autres, au-delà de la politique, de l'économie ou de la fierté. Soucieuses de limiter les victimes et dommages, les femmes peuvent amorcer un changement. C'est presque dans notre nature d'atténuer la colère et la haine, et d'aller vers la réconciliation et le pardon.

J'ai été personnellement témoin de ce changement lors d'une réunion annuelle de la FFPM. En mai 2004, dans les enceintes de l'ONU à Genève, nous avons tenu notre huitième conférence des Femmes pour la paix au Moyen-Orient. À partir de 2003, des milliers de femmes de la FFPM ont pris part à une série d'initiatives de paix au Proche-Orient afin d'amener la réconciliation entre Israël et la Palestine.

J'ai vu des femmes de tous les horizons se découvrir et s'apprécier grâce à nos activités, et c'est pour moi une inspiration très forte quand le cœur maternel débordant de zèle et d'amour vrai peut créer la paix même entre des ennemis. Commençons à voir les autres comme nos propres enfants. À force d'empathie pour les autres, arrivons à partager la condition humaine. Nous continuerons à prendre des initiatives pour la réconciliation et l'amour dans ce monde. Nous savons tous dans nos cœurs que cet amour vrai est le suprême remède, le moyen d'éradiquer la pauvreté et de pacifier les conflits dans le monde.



Des enfants du Nord et du Sud se rencontrent à Séoul



La FFPM a été fondée en 1992 par Madame Hak Ja Han Moon en Corée pour renforcer les valeurs familiales, réconcilier au-delà des différences, et s'engager dans des services humanitaires.

La FFPM dispose depuis 1997 d'un statut consultatif à l'ONU.

Courriel : wfpfrance@womenaspeacemakers.org •

Site internet : www.womenaspeacemakers.org et www.wfp.org